

In memoriam

Hommage à Jean-François Le Ny (1924–2006)

In memoriam: Jean-François Le Ny (1924–2006)

G. Tiberghien

Institut des sciences cognitives, 67, boulevard Pinel, 69675 Bron cedex, France

Jean-François Le Ny est mort le 26 novembre 2006. Avec lui disparaît l'un des meilleurs chercheurs de sa génération dans le domaine de la psychologie scientifique. Pendant la guerre 1939–1945, Jean-François Le Ny et son père participèrent à la Résistance (son père, déporté, est mort dans un camp de concentration nazi en Allemagne). Après la guerre, c'est comme boursier de guerre que Jean-François Le Ny pourra entreprendre des études en philosophie, à la Sorbonne (1945–1949). Il y découvre, avec passion, la psychologie expérimentale et la psychophysiologie. De 1949 à 1955, il prend un emploi rétribué de psychotechnicien au Centre d'études et de recherches psychotechniques. Il entrera au CNRS en 1955 et il travaillera, à Paris, au laboratoire de psychologie expérimentale et comparée (alors dirigé par Paul Fraisse) jusqu'en 1961. C'est à cette date qu'il sera nommé professeur de psychologie expérimentale à la faculté des lettres et sciences humaines de Lille.

J'ai eu la chance de le rencontrer alors, m'étant inscrit en licence de psychologie en 1962. J'ignorais alors bien sûr que j'allais devenir, plus tard, l'un de ses premiers doctorants. Dès les premiers cours, j'avais été impressionné par la richesse et la rigueur de son enseignement, et je le serai plus tard par la qualité de sa direction de recherche. Il a été, pour moi, mais aussi pour beaucoup d'autres qui l'ont connu, en France et à l'étranger, un maître à penser exceptionnel et je mesure encore aujourd'hui tout ce que je lui dois pour ma formation en psychologie expérimentale, mon initiation à l'épistémologie des sciences et, même et peut-être surtout, mes choix politiques.

Adresse e-mail : tiberghien@isc.cnrs.fr (G. Tiberghien).

Je me souviens de son propre engagement, à cette époque, pour émanciper l'enseignement et la recherche en psychologie de la puissante tutelle institutionnelle de la philosophie. Je me souviens, aussi, de ses interventions, écrites ou orales, pour défendre les principes du matérialisme contre ceux de l'idéalisme spontané de nombreux psychologues et philosophes. Je me souviens, encore, des discussions passionnantes que nous avons eues sur les problèmes posés par l'utilisation des méthodes quantitatives en psychologie, sur la question de l'inné et de l'acquis, sur le rôle du conditionnement et de l'apprentissage dans l'élaboration de la vie psychique. Jean-François Le Ny était au centre de toutes ces interrogations et des controverses et enthousiasmes qu'elles suscitaient.

Le béhaviorisme et le pavlovisme étaient alors encore largement dominants en psychologie expérimentale et Jean-François Le Ny en avait exploré précisément les questions les plus complexes dans le domaine du conditionnement et de l'apprentissage. Sa thèse de doctorat de 3^e cycle en psychologie expérimentale (1961) avait d'ailleurs été consacrée à l'étude des processus de la généralisation du signal et de la réponse. L'ouvrage sur le conditionnement, qu'il publia la même année, est d'ailleurs devenu un classique aux multiples rééditions que plusieurs générations d'étudiants ont lu, et lisent encore aujourd'hui, au cours de leur cursus universitaire en psychologie.

Mais, dès cette époque, Jean-François Le Ny était déjà conscient des limitations théoriques du béhaviorisme orthodoxe et il accordait de plus en plus d'attention aux théories médiationnelles de l'apprentissage qui postulaient l'existence de phénomènes non observables entre le stimulus et la réponse¹. La nature de ces entités non directement observables était très discutée (réponses implicites anticipatrices de but ou réponses émotionnelles, par exemple), mais il était clair que la « boîte noire » des béhavioristes n'allait pas tarder à être forcée. Cette évolution a d'ailleurs conduit Jean-François Le Ny à développer une approche très moderne des motivations secondaires (le désir, par exemple) et de ce qu'il appelait alors « les germes de la cognition » (expectation, modulation, conditionnement sensoriel, et même, orientation et nouveauté). Ce thème de recherche était une belle anticipation de l'importance qui serait accordée, bien plus tard, aux phénomènes de conscience. Toutes ces recherches ont été magistralement synthétisées dans une thèse de doctorat ès lettres et sciences humaines, publiée en 1967 aux Presses Universitaires de France sous le titre « Apprentissage et activités psychologiques ». Ce livre constitue un point de repère particulièrement important de l'histoire de la psychologie scientifique en France. Jean-François Le Ny concluait cet ouvrage en évoquant les deux conditions qui lui semblaient essentielles pour l'émergence de la cognition :

- « un affaiblissement de la vigueur des effectons qui seule peut rendre compte d'une intériorisation des activités psychologiques ». C'est une des caractéristiques, par exemple, des attitudes, véritables « préconnaissances d'un comportement futur » ;
- mais aussi, le fait que « l'aspect réceptif l'emporte, dans cette préparation, sur l'aspect réactif » par le développement des activités attentives (1967, p. 442–443).

On n'est pas très loin, en somme et avec une trentaine d'années d'avance, des réalités cognitives associées aux « neurones miroirs », ces neurones qui sont activés non seulement lorsqu'on exécute une action, mais aussi quand on se prépare à l'exécuter ou qu'on la voit réa-

¹ Sur la contribution de Jean-François Le Ny à cette question, voir : Bloch, H. (2006). *La psychologie scientifique en France*. Paris: Armand Colin, p. 91–93.

lisée par autrui. C'est dans ce contexte de transition, entre béhaviorisme et cognitivisme, que Jean-François Le Ny m'avait d'ailleurs encouragé à préparer une thèse sur les relations entre mémoire et certitude, deux concepts qui, évidemment, rompaient radicalement avec le programme de la psychologie comportementaliste.

Et puis il y a eu Vincennes ! Je veux dire, la création de l'université de Paris-VIII-Vincennes à la suite des luttes politiques qui avaient ébranlé l'université et la société françaises en 1968. Cette nouvelle université attira immédiatement de nombreux chercheurs et enseignants progressistes venus de province et des autres universités parisiennes. Ils étaient, en général, désireux de se libérer du conservatisme ambiant des universités d'alors. Jean-François Le Ny tenta l'expérience et y créa, avec d'autres, un département de psychologie et, plus tard, un laboratoire qui sera associé au CNRS. Il lui fallut cependant, dès le début, engager un nouveau combat pour faire vivre la psychologie face aux exigences... de la psychanalyse ! J'appartenais à l'équipe initiale et je me souviens de toutes les péripéties vincennes comme si c'était hier. Jean-François Le Ny a décrit, précisément, la richesse pédagogique, sociale et scientifique de ces années-là dans une autobiographie qui rappellera bien des souvenirs, heureux et malheureux, à toutes celles et tous ceux qui y ont participé²... Mais, comme pour lui, et malgré les inévitables vicissitudes de l'existence, ces années à Vincennes « me laissent, tout compte fait, le souvenir subjectif d'une époque excitante, riche et contradictoire, pleine de conflits, de discordes et d'amitiés, de travail et de découvertes intellectuelles » (Le Ny, 1992, p. 281). Bien sûr, il y avait, pour paraphraser Aragon, ceux qui croyaient à la révolution et ceux qui n'y croyaient pas (ou plus). Mais quelle importance, aujourd'hui, alors que l'université de Vincennes a été détruite, rasée, puis normalisée dans un autre lieu, au début des années 1980 (université de Paris-VIII-Saint-Denis), et « que furent importées des États-Unis, quelques années plus tard, sous couvert de l'exigence normale de compétition inhérente à la recherche, ces pratiques de clique, d'avidité et de férocité scientifiques qui ont bien enlaidi la vie du chercheur » (Le Ny, 1992, p. 269).

Dans ce contexte si mouvementé de Vincennes, l'activité scientifique de Jean-François Le Ny a cependant continué à se déployer. Je me souviens de ses recherches particulièrement novatrices sur les concepts de « renforcement mental » et de « consolidation mentale » appliqués à la compréhension des phénomènes d'apprentissage et de mémoire. Ses recherches sur l'activité d'étude et la représentation mentale en mémoire étaient parfaitement en phase avec les investigations de J.T. Hart sur le « sentiment de savoir ». Puis ses travaux se sont orientés progressivement vers l'étude de la signification et du langage dans une perspective de plus en plus clairement psycholinguistique. C'est en 1979, et donc à la fin de Vincennes, qu'il publia un ouvrage théoriquement très important sur la sémantique psychologique, synthétisant les recherches de la décennie écoulée. Il quitta finalement Paris-VIII-Saint-Denis pour créer un centre d'études de psychologie cognitive à l'université de Paris-Sud-Orsay et j'acceptai, pour ma part, un poste de professeur à l'université de Grenoble afin de continuer mes recherches sur la mémoire. Nos chemins se sont alors séparés, du moins provisoirement.

À l'université d'Orsay, Jean-François Le Ny fut l'un des pionniers majeurs des sciences cognitives dans notre pays. Il avait déjà amorcé cette évolution vers les sciences cognitives à l'Université de Paris-VIII-Vincennes. Il fut l'un des participants actifs à la rencontre des Salines d'Arc-et-Senans, co-fondateur, puis premier président de l'Association pour la recherche

² Le Ny, J.-F. (1992). *Autobiographie de Jean-François Le Ny*. In F. Parot & Richelle, M. (Eds.), *Psychologues de langue française. Autobiographies* (263–287). Paris: Presses Universitaires de France.

cognitive (ARC) dont l'action fut déterminante pour l'institutionnalisation des sciences cognitives en France. Suite au rapport Lentin³, le développement des sciences cognitives a ensuite été irrésistible et a abouti à la définition de cursus spécifiques et de laboratoires et instituts de recherche consacrés entièrement à cette nouvelle discipline. La part prise par Jean-François Le Ny à la reconnaissance et à l'essor des sciences cognitives a été considérable, même si elle est parfois sous-estimée par certains qui ont écrit l'histoire du seul point de vue des neurosciences ou, même, de la philosophie. Il a acquis dans ce domaine une notoriété internationale considérable comme en témoigne sa fructueuse collaboration avec Walter Kintsch (Institute of Cognitive Science, Boulder, USA) et avec des chercheurs travaillant sur tous les continents⁴. Au terme des années 1980, Jean-François Le Ny dirige un « Institut des sciences cognitives et de la communication » à l'université d'Orsay — il en sera le directeur jusqu'en 1991. En 1989, il publiera un livre intitulé « Science cognitive et langage », qui restera un classique de cette approche si féconde des sciences cognitives.

J'ai encore eu la chance, vers la fin des années 1990, de renouer le contact scientifique et personnel avec Jean-François Le Ny. Nous avons coédité, avec plusieurs autres chercheurs, un dictionnaire des sciences cognitives (2002). Ce travail collectif m'a permis, une fois de plus, d'apprécier son acuité théorique et sa vaste culture, en psychologie bien sûr, mais aussi en philosophie. Ce dictionnaire fut une belle aventure intellectuelle et l'apport de Jean-François Le Ny y a été décisif. En 2005, il publiera ce qui ressemble bien à un testament intellectuel, très joliment intitulé « Comment l'esprit produit du sens », où il traite des relations entre le langage et la cognition. Tous ceux qui s'intéressent au concept de représentation mentale, aux relations entre cognition et cerveau, au concept de conscience ou à la question de l'origine de nos concepts, devraient lire, au moins, son très beau premier chapitre. Quand sa mort est survenue, je travaillais encore avec lui et de jeunes chercheurs à la réalisation d'un manuel de psychologie cognitive, réunissant donc trois générations.

Je suis donc, à ce moment où tous les comptes sont clos, heureux d'avoir connu Jean-François Le Ny et d'avoir collaboré avec lui. Jean-François Le Ny aura eu une influence scientifique, morale et politique considérable, qui va bien au-delà des modes « spectaculaires », des luttes de pouvoir et d'influence qui ont parfois, et malheureusement, gâché beaucoup de nos espérances. En dépit de ma tristesse, ou à cause d'elle, le souvenir de Jean-François Le Ny restera présent dans mon esprit. Et je me rappellerai toujours ce qu'il a écrit au terme de son autobiographie scientifique (1992, p. 287) : « ... si la pensée est bien ce que nous croyons être, prosaïques matérialistes cognitifs, conscients d'être dépourvus d'âme, si elle est une activité complexe manipulatrice et créatrice de structures dans notre cerveau et celui des autres, alors de cela il n'y a pas de fin à court terme. Certes le terme de la biographie implique que la quincaille sous-jacente se détériorera un de ces jours ; mais que ce soit justement la nôtre est ce qu'il y a en elle de plus volatil. Le reste, institutions, idées, perdurera comme cela voudra ».

Grenoble et Lyon, le 09 janvier 2007.

³ Lentin, A. (1982). Rapport sur la recherche cognitive (Rapport introductif au Colloque « Domaines et objectifs de la recherche cognitive ». Pont-à-Mousson : Association pour la recherche cognitive). *Intellectica*, n° 3, 3–40.

⁴ Le Colloque organisé en hommage à Jean-François Le Ny, à la fin de sa carrière, témoigne du rayonnement de ses recherches, en France et dans le monde entier. Voir : Denis, M., & Sabah, G. (Eds.) (1993). *Modèles et concepts pour la science cognitive : Hommage à Jean-François Le Ny*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Complément de lecture

Éléments bibliographiques (Ordre chronologique)

- Leridon, S., Le Ny, J.-F., 1955. Influence de l'inhibition de retard sur le temps de réaction motrice: Contribution à l'étude expérimentale d'un indicateur. *Bulletin du CERP* 4, 259–268.
- Le Ny, J.-F., 1956. Le temps de réaction motrice simple considéré comme un indicateur psychologique. *La Raison* 14, 47–74.
- Le Ny, J.-F., 1957. Généralisation d'une attitude dans une épreuve de temps de réaction: Cas d'une réaction discriminative. *L'Année psychologique* 57 (2), 329–337.
- Le Ny, J.-F., 1959. Similitude conditionnelle et illusion auditive après une association sons-lettres. *L'Année psychologique* 59, 47–60.
- Le Ny, J.-F., 1959. Influence de la corrélation entre deux dimensions du stimulus sur une différenciation complexe. *Psychologie française*, 242–251.
- Ehrlich, S., Florès, C., Le Ny, J.-F., 1960. Rappel et reconnaissance d'éléments appartenant à des ensembles définis. *L'Année psychologique* 60, 29–37.
- Le Ny, J.-F., 1960. À propos de la méthode dite du renforcement verbal chez l'homme adulte. *L'Année psychologique* 60, 371–375.
- Le Ny, J.-F., 1960. Conditionnement et signification. *L'Année psychologique* 60, 71–86.
- Le Ny, J.-F., 1961. Gravité des erreurs et généralisation de l'élément associé dans un apprentissage par coeur. *Psychologie française* 6, 198–208.
- Le Ny, J.-F., 1961. Généralisation et discrimination d'un stimulus verbal dans un apprentissage stochastique chez des enfants. *L'Année psychologique* 61, 79–96.
- Le Ny, J.-F., (1961). Le processus de généralisation: Recherches sur la psychologie de l'apprentissage chez l'homme. Thèse de doctorat de troisième cycle, Paris, Paris.
- Le Ny, J.-F., 1961. Le conditionnement. Presses Universitaires de France, Paris.
- Flament, C., Le Ny, J.-F., Ritter, M., 1962. Incertitude de la réponse et renforcement contingent dans un comportement prédictif. *Psychologie française* 4, 293–300.
- Le Ny, J.-F., 1963. Le matérialisme et la psychologie sociale. *La Pensée* (112), 62–82.
- Le Ny, J.F., 1963. La généralisation dans une épreuve de jugement social. *L'Année Psychologique* 63, 333–350.
- Le Ny, J.-F., 1966. Les significations et leur translation. *Bulletin de Psychologie* 19, 623–631.
- Le Ny, J.-F., 1967. Apprentissage et activités psychologiques. Presses Universitaires de France, Paris.
- Fraisse, P., Piaget, J., 1968. *Traité de psychologie expérimentale*. Vol. IV. In: Le Ny, J.F., de Montpellier, G., Oléron, G., Florès, C. (Eds.), *Apprentissage et mémoire*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Le Ny, J.-F., 1968–1969. La psychologie expérimentale et les activités centrales. *Bulletin de Psychologie*, 546–554.
- Le Ny, J.-F., 1969. La consolidation mentale et l'influence de la reconnaissance sur le rappel. *L'Année psychologique* 69, 67–80.
- Le Ny, J.F., 1969. Études sur l'étude: L'effet de position dans un apprentissage intentionnel de série. *L'Année psychologique* 69, 81–92.
- Le Ny, J.-F., 1970. *Psychologie et matérialisme dialectique*. Éditions Le Pavillon, Bruxelles.
- Le Ny, J.-F., 1970. *La psychologie et les comportements politiques*. Éditions Le Pavillon, Bruxelles.
- Le Ny, J.-F., 1975. *Le conditionnement et l'apprentissage*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Le Ny, J.-F., 1978–1979. De la structure de la signification d'une phrase. *Bulletin de Psychologie* 32, 833–843.
- Le Ny, J.-F., 1979. *La sémantique psychologique*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Le Ny, J.-F., 1980. Selective activities and elective forgetting in the process of understanding and in recall of semantic contents. In: Klix, F., Hoffmann, J. (Eds.), *Cognition and memory*. VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, Berlin, pp. 76–81.
- Le Ny, J.-F., Kintsch, W. (Eds.), 1982. *Language and comprehension*. North Holland, Amsterdam.
- Denhière, G., Le Ny, J.-F., 1980. Relative importance of meaningful units in comprehension and recall of narrative by children and adults. *Poetics* 9, 147–161.
- Le Ny, J.-F., Achour, L., Carfantan, M., Verstiggel, J.-C., 1983. Elective decay of meaning in working memory and the process of discourse comprehension. In: Richeit, G., Bock, J.K. (Eds.), *Psycholinguistic studies in language processing*. North Holland, Amsterdam, pp. 101–111.
- Le Ny, J.-F., 1985. Les significations de mots et leur modes de variation. *Psychologie française* 30, 116–122.
- Le Ny, J.-F., 1985. Comment (se) représenter les représentations. In: Ehrlich, S. (Ed.), *Les représentations*, *Psychologie française*, 30. pp. 231–238.

- Denis, M., Le Ny, J.-F., 1986. Centering on figurative features during the comprehension of sentences describing scenes. *Psychological Research* 48, 145–152.
- Le Ny, J.-F., Carité, L., Poitrenaud, S., 1986. Construction of individualized texts for the transmission of knowledge through discourse. In: Kurcz, I., Shugar, G.W., Danks, J.H. (Eds.), *Knowledge and language*. Elsevier, Amsterdam.
- Le Ny, J.-F., 1987. Sémantique psychologique. In: Rondal, J.A., Thibaut, J.-P. (Eds.), *Problèmes de psycholinguistique*. Mardaga, Bruxelles, pp. 13–42.
- Le Ny, J.-F., 1987. À quels risques peut-on inférer des représentations? In: Siguan, M. (Ed.), *Comportement, cognition, conscience*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Le Ny, J.-F., 1988. Discourse comprehension and memory for concepts. In: Klix, F., Hagendorf, H. (Eds.), *Human memory and cognitive capabilities*. Elsevier, Amsterdam.
- Le Ny, J.-F., 1989. Science cognitive et compréhension du langage. Presses Universitaires de France, Paris.
- Le Ny, J.-F., 1989. Le développement actuel de la psychologie scientifique. *L'Année psychologique* 89, 213–238.
- Le Ny, J.-F., 1989. Automatic induction of concept content from verbal characterizations. In: Tiberghien, G. (Ed.), *Advances in cognitive science. Theory and applications*, Vol. 2. Ellis Horwood, Chichester pp. 165–177.
- Le Ny, J.-F., 1992. Cognitive science and semantic representations. In: Ezquerro, J., Larrazabal, J.M. (Eds.), *Cognition, semantics and philosophy*. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, pp. 273–292.
- Le Ny, J.-F. (Ed.), 1993, *Intelligence naturelle et intelligence artificielle*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Le Ny, J.-F., 1993. Cognition et langage: Aspects de la compréhension. In: Caelen, J., Schwartz, J.-L., Abry, C. (Eds.), *Cognition, perception et action en communication parlée*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Gineste, M.-D., Le Ny, J.-F., 2002. *Psychologie cognitive du langage*. Dunod, Paris.
- Tiberghien, G., Abdi, H., Desclés, J.-P., Georgieff, N., Jeannerod, M., Le Ny, J.-F., et al. (Eds.), 2002, *Dictionnaire des sciences cognitives*. Armand Colin, Paris.
- Le Ny, J.-F., 2005. *Comment l'esprit produit du sens*. Editions Odile Jacob, Paris.